

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 5

Rubrik: Résumé de cinq conférences régionales du IVme arrondissement en novembre et décembre 1909 [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ DE CINQ CONFÉRENCES RÉGIONALES

DU IV^{me} ARRONDISSEMENT

En novembre et décembre 1909

(Suite et fin)

Le 6 décembre, c'est le cercle de Cournillens, qui avait sa conférence automnale au dit lieu, où s'élève gracieusement un fort beau bâtiment scolaire. Les instituteurs ont eu l'heureuse aubaine d'avoir au milieu d'eux M. Barbey, chef de service à l'Instruction publique, qui nous a donné de fort bons conseils.

M. Bongard, instituteur à Cournillens, a donné les leçons suivantes :

1^o *Intuition* : La salle de l'école ;

2^o *Lecture* : La maison d'école, chapitre 1, page 45, II^{me} d. ;

3^o *Grammaire* : Etude de l'adjectif qualificatif ;

4^o *Dictée* d'application.

M. Carrel, instituteur à Villarepos, a été chargé de la leçon de chant ; il s'est fort bien acquitté de sa tâche.

* * *

Le 15 décembre, la nouvelle et superbe maison d'école d'ARCONCIEL voit réunis dans sa belle et spacieuse salle MM. les Instituteurs de la *Rive droite*.

M. Bochud, à Marly, tire sa *leçon de français* du livre de lecture II^{me} degré, page 63 : *Le Lac Noir et le district de la Singine*. Voici son plan : 1^o *Intuition* : leçon de choses sur le lac ; 2^o *Lecture* ; 3^o *Grammaire* : nom propre au cours inférieur, adjectif qualificatif au cours moyen et participe présent au cours supérieur.

La marche de la leçon de chant de M. Huguenot est celle-ci : 1^o Etude auditive ; 2^o Etude analytique, solfège ; 3^o Exécution méthodique.

Qu'il fait beau, chanté avec accompagnement par le maître d'abord, puis par les élèves, fournit l'étude de la note pointée. Enfin l'exécution des notes d'après leur valeur termine la leçon.

Chacune de ces cinq conférences se termina par l'exécution d'un chant et une ou deux déclamations. Notons qu'à Vuisternens-en-Ogoz, M. le rév. Curé de la paroisse, le poète-musicien bien connu, a fait chanter par toute la classe son petit chef-d'œuvre : *Hêtre et sapin*. Honneur à cet ami de l'école !

Les encouragements de M. Perriard, inspecteur-président, et de M. Barbey, adressés aux enfants, ont clos dignement la première partie de ces modestes mais profitables réunions.

Critique.

Pour éviter les redites, résumons la critique des cinq leçons. Les maîtres méritent tous des éloges pour la façon pédagogique dont ils

se sont acquittés de leur tâche, comme aussi pour le travail qu'a nécessité la préparation de leur leçon. La méthode de concentration, suivie par tous, est certainement la meilleure quand elle est judicieusement appliquée ; mais évitons de l'appliquer à des chapitres qui ne s'y prêtent pas. On risque alors de faire du délayage et des digressions.

Voici quelques renseignements extraits de la critique à laquelle ont pris part M. l'Inspecteur scolaire, comme aussi les instituteurs dans leur cercle respectif :

1° Pour réussir dans la méthode de concentration, il faut l'appliquer dès le début. La leçon de choses doit converger déjà au commencement vers le but cherché ;

2° Servons-nous toujours de propositions simples mais complètes :

3° Poursuivons l'étude de l'orthographe d'usage dès l'entrée de l'enfant à l'école. Un enfant qui sait lire doit savoir écrire les mots qu'il lit d'une manière logique ;

4° Veillons à développer l'esprit d'observation. Pour l'enfant, rien n'est inutile, ni vulgaire ;

5° Tirons, autant que possible, les exemples du Livre de lecture et autant que faire se peut de la leçon du jour ;

6° La correction des travaux, pour être fructueuse, doit être collective. Chaque élève doit corriger, lui-même, ses propres fautes ;

7° Il faut avoir toujours un but bien déterminé et ne pas s'en écarter par des digressions.

M. l'Inspecteur scolaire profite de ces conférences pour donner à ses instituteurs quelques avis pratiques empreints de paternelle bienveillance.

A. Cours de perfectionnement.

1. Consultez la circulaire et le programme qui vous ont été adressés.

2. Il n'existe pas de motifs sérieux pour manquer à ces cours. Donc point de permissions, et si la nécessité est là, remplacez la leçon manquée par une leçon ou même deux leçons supplémentaires.

3. Les travaux exécutés dans les leçons supplémentaires sont rédigés à part, pour faciliter le contrôle.

4. Lisez aux recrutables les articles du *Règlement*, et rendez-les attentifs aux conséquences fâcheuses des mauvaises notes obtenues au Recrutement.

5. Prévenez les recrutables faibles que le nombre de leçons supplémentaires pourra être augmenté ou diminué selon leur degré d'application.

6. Comme stimulant, affichez les notes des bons élèves comme aussi celles des recrutables faibles.

7. Soyez intéressants dans vos leçons.

B. Ecole primaire.

1. Sur le pupitre de chaque maître doivent se trouver les objets suivants : *un mètre pliant*, divisé en décim. ; *un dm³* grandeur naturelle ; *une règle* divisée en cm. ; *un compas*, *un rapporteur*, quelques *poids*.

2. Continuez l'établissement du musée scolaire.

3. Choisissez judicieusement les tableaux qui doivent décorer vos salles de classe.

4. Il y a encore des plaintes des parents : Certains maîtres ne chauffent pas les salles suffisamment, ni assez tôt le matin.

5. Pour établir un ordre du jour, suivez ce principe : Placez au commencement de la classe les leçons qui demandent une tension d'esprit et laissez pour la fin certaines leçons qui reposent.

M. l'Inspecteur termine chaque séance en remerciant les assistants d'avoir bien voulu répondre à son invitation.

A Cournillens, il remercie tout particulièrement M. Barbey, chef de service, qui, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu rehausser de sa présence et de ses judicieux conseils cette petite réunion.

M. Barbey dit le plaisir qu'il éprouve de se retrouver auprès de collègues qui ont travaillé autrefois avec lui dans la contrée de Cournillens. Il se réjouit de voir que, dans le IV^{me} arrondissement, on s'ingénie et qu'on travaille à réussir dans l'application de la méthode de concentration.

Une réconfortante collation, généreusement offerte par chacun des collègues visités, jette une note gaie dans le cœur de ces éducateurs qui viennent de faire une ample provision de nouveau courage.

LAMBERT, *inst. à Corserey.*

DÉBUTS PÉDAGOGIQUES

APPENDICE

(Suite.)

2. Les instituteurs.

Tandis que M. Sérancier travaillait au salut des âmes, un instituteur hors ligne donnait à la jeunesse une instruction si solide qu'on serait tenté de l'appeler *lapidaire*. Mort depuis longtemps, mais dont on n'a pas encore tout à fait oublié la mémoire, cet éducateur de la jeunesse était Joseph Walthère, de Bel-Air même. Walthère tenait de la vieille école et de la nouvelle à la fois : de la vieille, par une discipline surannée et condamnée par une saine pédagogie et l'esprit humanitaire ; de la nouvelle, par l'esprit girardiste dont étaient imprégnés ses méthodes et son enseignement ; c'était un pédagogue de transition.